Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 14 (1953)

Heft: 2

Buchbesprechung: Neue Musikbücher und Musikalien = Bibliographie musicale

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Neue Musikbücher und Musikalien – Bibliographie musicale

André Coeuroy et Claude Rostand, Les chefs-d'oeuvre de la Musique de chambre. Collection «Amour de la musique». Série: Petit guide de l'Auditeur de musique. Editions Le Bon Plaisir. Librairie Plon, Paris, 1952.

La série «Petit guide de l'Auditeur de musique» se propose de permettre à l'auditeur moyen de s'orienter, sans pour cela posséder de connaissances techniques spéciales dans un domaine particulier de la musique. C'est par cette reflexion que l'éditeur introduit son avertissement de l'ouvrage susmentionné. Nous croyons qu'il y a particulièrement lieu d'annoncer ici ce volume dû à la plume de deux musicographes professionnels français et ceci pour deux raisons. Nous sommes, en premier lieu, heureux de constater que des «professionnels» ne craignent pas d'expliquer des oeuvres d'art musicales à un public d'amateurs, sans «connaissances techniques spéciales». Il est vrai qu'on a fait preuve d'efforts considérables, depuis plus de 150 ans, pour consolider et pour approfondir la formation de jeunes musiciens professionnels. Mais il est aussi vrai que l'on n'a presque rien fait, depuis toujours et jusqu'il y a peu d'années, pour trouver un moyen raisonnable et efficace en même temps de rendre au mélomane, au «dilettante» de l'art musical plus productif, plus fructifiant, le chemin vers la compréhension, artistique, spirituelle, esthétique, émotive, architecturale, de la musique. D'autre part, n'oublions pas que notre Société fédérale des orchestres a donné à son organe officiel le titre de «**Revue suisse pour l'orchestre et la musique de chambre**». En effet, pas de meilleure préparation à la pratique de l'orchestre que le culte de musique de chambre chez soi! Or, les deux auteurs présentent au lecteur un vaste et magnifique panorama de la musique de chambre, de ses valeurs, ses intimités, ses trésors, allant de Corelli (mort en 1713) jusqu'à nos contemporains, les Chostakowitch, Honegger, Strawinsky etc.! En commençant par Jean-Sébastien Bach, les auteurs poursuivent par ordre alphabétique leur sympathique promenade à travers les jardins magiques et inépuisables de la musique de chambre des XVIIIe, XIXe et XXe siècles. Leurs commentaires sont à la porté, nous ne dirons pas, de «tout le monde», mais des amateurs de musique sérieux, déjà quelque peu instruits dans le domaine de la culture générale en musique, et surtout désireux de trouver un accès à l'oeuvre d'art musicale par la voie d'un commentaire sensible (pas sentimental), intelligent (pas fantaisiste), se basant sur des connaissances professionnelles (en ne s'exprimant pas d'une façon technique). Parfois, des notices bibliographiques, des exemples de musique, des considérations d'ordre général sont ajoutés. Les grands classiques et Romantiques de la musique de chambre, Haydn, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Schubert, Schumann, Brahms y trouvent une place large (presque cent pages de 260 en tout); la musique de chambre française est dûment représentée avec Couperin (mort en 1733), Leclair (décédé en 1764), Dalayrac, Gossec, Gounod, Saint-Saëns, Fauré, Chausson, d'Indy, Franck, Lalo, Lekeu, Ropartz, Samazeuilh, Roussel, Satie, Schmitt, Debussy, Ravel et d'autres. Les écoles nationales du XIXe siècle qui n'ont point négligé la musique de chambre, y figurent avec les Scandinaves Grieg, Sibélius, les Slaves Borodine, Cui,

Dvorak, Glinka, Janacek, Prokofieff, Rimsky-Korsakoff, Tchaikovsky, Smetana, Szymanowsky, l'Espagnol de Falla, le Hongrois Kodaly, le Roumain Enesco, tandis que la musique moderne y est considérée à travers les oeuvres de Bartok, Alban Berg, Bloch, Caplet, Martinu, Messiaen, Milhaud, Poulenc, Schoenberg, Webern. Notons encore que Reger (mort en 1916) ne manque pas d'être cité; cependant, nous nous demandons sérieusement si M. André Ceuroy ne s'est pas simplement trompé en parlant d'une «Sérénade italienne» de Reger, conçue pour petit orchestre en 1893, réduite à un seul mouvement pour quatuor à cordes — car nous supposons, d'après sa description, qu'il s'agit de la Sérénade italienne de Hugo Wolf qui, lui, a connu le ciel d'Italie que Reger n'a jamais vu. — Louons l'auteur — ou plutôt les auteurs — pour ne pas avoir négligé des oeuvres isolées, telles que le quintette de Bruckner, le quatuor de Verdi, la «Sonate d'or» de Purcell, le quatuor de Hugo Wolf (dans le texte, à la page 263, où l'on parle, d'ailleurs, également de la «Sérénade italienne», le ton du quatuor est correctement indiqué: ré mineur, mais à la table des oeuvres, page 282, on lit «en mi mineur». C'est dire que certaines inexactitudes et négligences du texte doivent être constatées; mais nous sommes convaincus que leur poids est minime vis-à-vis du grand nombre d'analyses aussi perspicaces que bien fondées que contient cet ouvrage que nous avons grand plaisir à annoncer à nos lecteurs. Chz.

Unsere Programme. — Nos Programmes.

Orchesterverein Amriswil. Leitung: Erwin Lang. 19. 10. 52. Jubiläumskonzert zum 50 jährigen Bestehen. Solistin: Aimée Leonardi, Klavier (Zürich). Programm: 1. Joseph Haydn, «Londoner»-Symphonie Nr. 104 in D-dur. 2. Solostücke für Klavier. 3. Solostück für Klavier. 4. Ludwig van Beethoven, Ouverture zum Ballet «Die Geschöpfe des Prometheus», op. 43. 4. Edvard Grieg, Konzert für Klavier und Orchester in a-moll, op. 16.

Orchesterverein Baar. Leitung: G. Feßler-Henggeler. 10. 1. 53. Mitwirkung am Festkonzert der Konzertvereinigung Baar zum 100 jährigen Jubiläum des Männerchors Baar, sowie zu Ehren des 70. Geburtstages und der 32 jährigen Direktionstätigkeit von G. Feßler; Solisten: Cornelia Iten, Zug, Sopran; Esther Wettach-Gut, Baar, Alt; Rosa Güntert-Höfliger, Baar, Klavier. Programm: 1. F. Mendelssohn-Bartholdy, Ouvertüre zum Liederspiel «Heimkehr aus der Fremde», op. 89. 2. W. A. Mozart, Kantate «Dir, Seele des Weltalls» für dreistimmigen Männerchor und Sopransolo, KV 429, Orchestersatz von G. Feßler. 3. Johannes Brahms, Liebeslieder-Walzer für Soloquartett und Klavier. 4. Soloarien für Alt mit Klavierbegleitung: a) G. Fr. Händel, Rezitativ und Arie aus der Oper «Siroe», b) Chr. W. Gluck, Arie aus der Oper «Orpheus», c) G. Fr. Händel, Rezitativ und Arie aus der Oper «Xerxes». 5. Joseph Haydn, Sinfonie Nr. 104 in D-dur. 6. G. Fr. Händel, Oratorium «Alexanders Fest» für zwei Solostimmen, Gemischten Chor und Orchester, bearbeitet von Rich. Fricke, Soloviolinen: Kurt Meyerhans und Ed. Niggli.